


Auteur	Bréguet et Fils	
Œuvre	Montre en or à répétition avec scènes animées	
Date	Vers 1800	
Technique	Or ciselé.	
Dimensions	5,5 cm de diamètre.	
Nature	Objet d'art	
Provenance	Collection privée	
Mots clé	Montre, automate	

CONTEXTE

Observant l'écoulement du temps par rapport aux mouvements du soleil, l'homme invente le cadran solaire qui subsiste longtemps aux inventions mécaniques du XVIIe siècle. De l'Antiquité au Moyen-Âge, le temps se mesure sous des formes diverses : temps de combustion d'une bougie, d'une corde à nœud ou d'un bâton d'encens, clepsydre, horloge à eau arabe, sablier et astrolabe. Au IIe s. avant Jésus-Christ, Ktesibios d'Alexandrie construit des horloges munies d'une sonnerie indiquant des heures variables au cours de l'année. En Chine, l'horloge astronomique de Su Sung, datée de 1090 environ, met en œuvre un premier mécanisme d'horlogerie géant, mu par une roue à aubes.

Entre 1277 et 1300, plusieurs documents mentionnent l'apparition des premières horloges mécaniques dans les édifices religieux probablement en Angleterre. Si l'engrenage était connu dès l'Antiquité, l'horlogerie nécessite une source d'énergie : le contrepoids est utilisé avant l'avènement du ressort à spirale qui nécessite une métallurgie évoluée. Au XIVe siècle, avec les inventions de Giovanni Da Dondi (1318-Gênes, 1389) apparaissent en Europe les horloges astronomiques monumentales dont celle de Rouen, datée de 1389. Au tournant du siècle, les horloges publiques ont alors les mêmes caractéristiques que celles d'aujourd'hui, sonnantes les quarts : la plus célèbre est celle de la cathédrale de Strasbourg, dont l'horloge originelle (il ne reste plus aujourd'hui que le coq) remonte à 1350. Les premières horloges domestiques sont des réductions en fer de ces grandes horloges publiques. Les premières horloges à ressort apparaissent autour de 1450, et leur industrie développe rapidement des styles nationaux après 1500 quand les mouvements à ressort se trouvent en quantité appréciable sur le marché.

Les premières montres apparaissent autour de 1500. Elles dérivent des horloges à tambour. Elles sont de petits objets sphériques : les « œufs ». Vis et écrous apparaissent également autour de 1500. Le laiton découvert au milieu du XVIe siècle, plus malléable, remplace avantageusement le fer ; l'usage de la platine où se fixent tous les éléments mobile remplace la cage de fer : la miniaturisation entre deux platines améliore la montre. Techniquement la fusée doit être inventée pour contrôler la régularité d'un ressort remonté régulièrement, puis le principe du balancier doit trouver forme dans un plan horizontal avec l'échappement. Ce principe est mis au point par Huygens en 1667.

La forme de croix et l'œuf sont à la mode pour les montres du début du XVIIe siècle, souvent ornées d'émaux. L'horloger devient un maître d'œuvre qui fait travailler mathématiciens, astronomes, artistes et artisans à la réalisation d'objets vite devenus des objets d'art. Les inventions mécaniques atteignent des sommets au XVIIe siècle. A la fin du XVIIIe siècle, les objets sont d'une telle qualité qu'ils peuvent donner le jour, la date. De grands noms apparaissent dont Jean Antoine Lépine et Abraham Louis Breguet.

ARTISTE

Au XVIIIe s, l'industrie de la montre fournit nombre de modèles à sonneries, musiques ou automates. Les plus grands artisans n'hésitent pas à se mettre au service des horlogers célèbres devenus des savants. Le tournant du siècle voit l'émergence d'un génie : Abraham Louis Breguet, horloger né à Neuchâtel en Suisse en 1747 qui poursuit l'étude de son art à Versailles. Ce maître aux multiples inventions fonde à Paris la maison Breguet en 1775 : sa réputation devient vite internationale. Il produit dès 1791 des modèles très plats à la décoration dépouillée que l'élégance rend indispensable à la tenue d'un gentilhomme. Il perfectionne une montre à mouvement perpétuel, met en place un dispositif antichoc et imagine une montre-bracelet en 1810. En 1813, il succède à Berthoud comme *Horloger de l'Empire et de la Marine*. A son décès en 1823, son fils Louis Antoine reprend l'industrie familiale : aux sujets mythologiques succèdent dans les ateliers à partir de 1830 des sujets romantiques alors qu'au théâtre, le triomphe d'*Hernani* de Victor Hugo marque l'avènement de ce courant artistique.

La Maison Breguet est rachetée par un grand groupe industriel suite à sa faillite en 1987. Sa signature est encore garante aujourd'hui d'une industrie du luxe.

L'OEUVRE

L'objet d'or est précieux et présente de délicats motifs ciselés sous un globe de verre. C'est une montre à gousset dont l'attache sommitale est reliée au pan d'une veste par l'intermédiaire d'une chaîne. Les motifs s'organisent en cercles concentriques ajourés. Autour de l'axe s'enroule une guirlande végétale finement sculptée, puis un ruban nacré marqué des heures en chiffres romains.

Dans un décor champêtre que suggère feuillages, fleurs et l'oiseau, deux jaquemarts – automates sonnans l'heure – habillés à l'antique brandissent des marteaux pour sonner les cloches qu'un portique distribue symétriquement. L'homme et la femme se font face, richement vêtus, elle d'une longue robe guillochée animée d'un ample mouvement, lui d'une tunique et de spartiates. Cette mode antique a envahi la France depuis la fin du XVIII^e siècle : la Révolution lui emprunte son bonnet phrygien, l'Empire ses lauriers et arcs de triomphe. Il semble qu'il s'agisse de Martin et Martine, un motif fréquent du Nord de la France : les Martins, jaquemarts célèbres du campanile de Cambrai, sont sculptés en 1512 par Pierre Van Pullaire et son fils. Ils sont ensuite fondus en métal et sont officiellement renommés « Martin et Martine en 1690 ».

Les automates de notre montre, mus par le mécanisme d'horlogerie, sonnent les heures et les quarts, seule unité avec les heures imprimée sur le cadran. Des vis sont habilement dissimulées dans le décor. En bas de la scène, deux petits panneaux coulissent : le premier orné d'un panier de fleurs et d'un oiseau, le second de ce qui semble être un motif architectural envahit par les herbes. Ils cachent une scène grivoise au regard indiscret.

Richesse du décor et matériau font de cette montre un objet précieux, ostentatoire, destiné à une clientèle aisée. Les automates lui procurent un caractère ludique. Sa forme cylindrique est parfaitement adaptée aux deux réceptacles auxquels elle est destinée : le creux de la main lors de la lecture puis la poche dans laquelle elle glisse facilement.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS VISUELS

1^{er} DEGRÉ

Arts Visuels :

Une horloge fantaisie : Dans une boîte ronde, réaliser une accumulation d'objet autour d'un pivot d'horloge (technologie) : raconter des histoires sous forme de thème. Coller l'ensemble quand il est réussi, bomber l'ensemble de couleur métallique (or, argent, cuivre).

Des montres à thème : sur des cercles préalablement dessinés, créer des « montres » thématiques en jouant sur les aiguilles, les chiffres, le cadran et surtout les matériaux : une montre des bois en collant sur fond de feuilles séchées des bâtonnets, une montre des champs en pailles, une montre des villes en briques avec plaques de n° de rue pour les chiffres, une montre de mer – peinte – segmentée par des mouettes : jouer.

2nd DEGRÉ

Histoire des Arts :

ARTS ESPACES-TEMPS

Comment et pourquoi représenter le temps ?

Pourquoi le temps et la finitude sont-ils sources d'inspiration et d'imagination en art ?

LYCÉE PROFESSIONNEL

Histoire des Arts :

Champ scientifique et technique – Thématique "Arts, sciences et techniques"

L'art et les innovations scientifiques et techniques: les formes, les mécanismes et la fonction de cette montre conduit à interroger les relations entre l'art, la science et la technique.

MISES EN RÉSEAUX THÉMATIQUES

Le temps

Sébastiano Mainardi, *La Vierge à l'églantine*, autour de 1500.

Abraham Van Beyeren, *Nature morte au citron pelé et au verre*, vers 1650-1660.

Pieter Boel, *Allégorie des vanités du monde*, 1663.

Francisco Goya, *Le Temps ou Les Vieilles*, vers 1808-1812.

Ary Scheffer, *Les Morts vont vite*, 1830.

John May, horloger londonien, *Mouvement de Montre*, XVIII^e siècle